

le corps est orange, les taches grandes sont noirâtres.

Ce poisson est encore du Japon.

On le nomme :

En français, le *Mulat*.

En allemand, der *Mulatte*.

Et en anglais, the *Mongrel*.

## QUARANTE-UNIÈME GENRE.

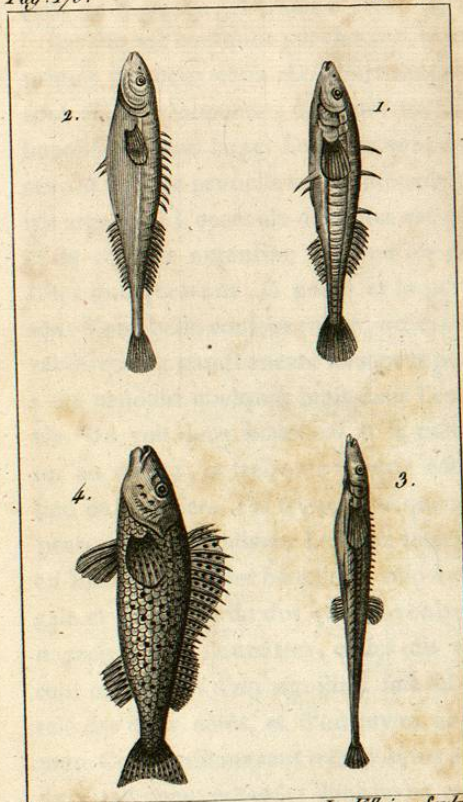
### L'ÉPINOCHÉ, GASTEROSTEUS.

*Caractère générique.* Le dos garni d'aiguillons libres.

### L'ÉPINOCHÉ,

GASTEROSSETUS ACULEATUS.

Trois aiguillons au dos distinguent suffisamment ce poisson. On compte trois rayons à la membrane des ouies, dix à la nageoire de la poitrine, deux à celle du ventre, neuf à celle de l'anús, douze à



*Deseve del.*

*Le Villain Sculp.*

1. L'ÉPINOCHÉ. 2. La petite ÉPINOCHÉ de mer.

3. La grande ÉPINOCHÉ. 4. La petite PERCHE.

*pag. 92.*

celle de la queue, et treize à celle du dos.

La tête est tronquée par-devant, et comprimée des deux côtés. Les deux mâchoires sont d'égale longueur, et l'ouverture de la bouche est assez large. Les yeux sont avancés, et ont une prunelle noire entourée d'un iris argenté. L'opercule des ouies est grand et de couleur argentine comme les côtes. Chez quelques-uns, la gorge et la poitrine sont d'une belle couleur rouge, qui est si durable, qu'elle paraît encore lorsque le poisson a été pendant quelques mois dans l'eau-de-vie. On voit deux boucliers à la poitrine, un au ventre, et treize de chaque côté. Au lieu de boucliers, j'ai trouvé à la queue une peau avancée et plissée. La ligne latérale va en haut le long des boucliers : elle est inégale et plus près du dos que du ventre. Les nageoires sont jaunâtres, celles du ventre sont composées d'un aiguillon fort et dentelé des deux côtés, et d'un rayon court et mou. Ces aiguillons sont très-pointus et très-durs, tellement enfoncés dans les os, que si, même après la mort du poisson, on veut leur donner une direction droite, on ne peut

leur faire reprendre qu'avec peine leur direction précédente. Si le Créateur n'avait pas pourvu de telles armes ce petit poisson faible, qui vit peu de temps, et qui, relativement aux autres poissons, n'a pas un œuf sur mille, l'espèce serait bientôt finie. A la nageoire du dos et de l'anus, le premier rayon est un aiguillon. La nageoire de la queue est droite.

Nous trouvons ce poisson dans toutes les eaux vives et dormantes. Il devient long d'environ trois pouces. fraie en avril et en juin, et dépose son frai sur les plantes aquatiques; on en trouve surtout sur les tiges du nénuphar jaune et blanc. Dans ce temps il multiplie beaucoup, au grand regret des pêcheurs; et quand il se trouve une fois dans un endroit, on a de la peine à le détruire. Dans le temps du frai, il sort des lacs, pour remonter dans les fleuves qui y sont joints.

L'épinoche vit d'œufs et de petits poissons des autres espèces; elle mange aussi des vers et des insectes; mais surtout des demoiselles. Quoique ce poisson soit très-petit,

il ne devient pas aisément la proie des espèces voraces, qui redoutent ses aiguillons; mais il a beaucoup à craindre des vers qui percent les intestins. Car selon les observations de Frisch, de Linné, de M. d'Anone et de Pallas, il est tourmenté par le vers solitaire; et selon M. Fabricius, par plusieurs autres espèces de vers. Le dommage que ce poisson fait à la pêche, est cause qu'on le jette: il n'y a que le peuple qui en fasse usage à cause des œufs. Dans les endroits où il y en a beaucoup, les économes s'en servent pour fumer leurs terres. Près de Dantzic, où il y en a une grande quantité, on s'en sert pour faire de l'huile. On peut s'en servir encore plus utilement, en y joignant de la glaise, pour engraisser les jeunes canards et pour nourrir les porcs. Quoique ce poisson soit de si peu de valeur, il est cependant intéressant pour l'observateur: il est dans les poissons ce que les éphémères sont dans les insectes. Pendant que les autres poissons vivent des siècles, celui-là termine sa carrière à la seconde ou à la troisième année après sa naissance; et pendant

que les autres pondent plusieurs milliers d'œufs, il n'en pond que fort peu.

L'estomac de ce poisson est grand, et le canal intestinal court, comme dans les autres espèces voraces. Le foie consiste en trois lobes. La vésicule du fiel est petite. La laite et l'ovaire sont doubles. Le péritoine est garni de petits points blancs et noirs, et les œufs, que je ne trouvai qu'au nombre de cent trente dans les deux ovaires, sont de la grosseur de la graine de millet. On trouve quinze côtes de chaque côté, et trente vertèbres à l'épine du dos.

Ce poisson est connu sous différens noms.

On le nomme :

*Stichling*, *Stachelfisch* et *Wolf*, dans nos contrées.

*Stechbüttel*, *Stechling*, en Prusse.

*Stikling*, *Hornsille*, *Lille*, *Tind*, *Oure*,

*Hundstigler*, *Hundstage*, en Norwège.

*Skittspigg*, *Skittbær den Stærre*, en Suède.

*Kakilisak*, en Groenland.

*Hornsille*, en Islande.

*Stechelbaars*, en Hollande.

*Stickleback*, *Bandsticle*, *Scarpling*, en Angleterre.

*Hunde-Steyle*, *Gund-Stickel*, *Hund-Stigel*, *Tind Oret*, en Danemarck.

*Epinoche*, *Escharde*, *Epinarde*, en France.

Belon, comme nous l'avons dit, est le premier qui ait décrit ce poisson, et Rondelet le premier qui en ait donné un dessin assez mauvais. Les ichthyologistes suivans se sont contentés de le copier.

Klein nous en a dédommagé par deux meilleurs. Mais il se trompe, en donnant l'un comme une variété à cause des deux aiguillons. Peut-être que dans sa première espèce, le troisième rayon était placé à la nageoire du dos, et qu'il ne l'a pas remarqué.

#### LA PETITE EPINOCHÉ DE MER.

GASTEROSTEUS PUNGITIUS.

Les dix aiguillons du dos distinguent cette épinoche des autres. On trouve trois rayons à la membrane des ouies, dix à la nageoire de la poitrine, un à celle du ventre, dix-

sept à celles de l'anus et de la queue, et seize à celle du dos.

Ce petit poisson a les parties de la tête comme le précédent; mais le tronc est un peu plus allongé. Les côtés sont jaunes au-dessus de la ligne latérale; et argenté au-dessous et au ventre: on n'y remarque ni écailles, ni boucliers. La nageoire du ventre consiste en un seul aiguillon, et à la nageoire de l'anus le premier rayon est aussi piquant. Les nageoires de la poitrine sont jaunâtres; celles de l'anus, du dos et de la queue grises, et la dernière est droite comme dans le poisson précédent.

Ce poisson ne passe pas une once et demie. C'est sans contredit le plus petit de tous les poissons, et le seul dont les hommes ne puissent faire aucun usage. On le trouve dans la Baltique et la mer du Nord, de même que dans tous les lacs et les havres qui communiquent avec la mer. Mais on le prend rarement, parce qu'il passe à travers les mailles des filets. On le trouve quelquefois pris entre plusieurs autres poissons; mais les pêcheurs le jettent comme inutile.

Le cœur est triangulaire, et à peine aussi gros qu'un grain de chenevis; mais le foie est gros, et consiste en trois lobes, dont l'un est si long, qu'il va jusqu'à l'anus. La petite vésicule du fiel y est attachée. La rate est triangulaire et très-petite; l'estomac long et gros. Le canal intestinal n'a qu'une sinuosité: il est court et sans appendices. La laite et l'ovaire sont doubles. La vésicule aérienne est simple et sa peau épaisse. Le péritoine est blanc et garni de points noirs.

Ce poisson est connu sous différents noms.

On le nomme :

*Stichling* et *Stichbuttel*, à Hambourg.

*Seestichling*, *Steckerling*, *Stachelsisch*, en Livonie.

*Oggalick* et *Oggaluuck*, en Estonie.

*Skittspig den mindre*, *Bennunge*, *Gaddsor*,

*Oorquad*, en Suède.

*Steckelbaars*, en Hollande.

*Lesser-Stickleback*, en Angleterre.

*Petite Epinoche*, en France.

*Spinarola*, en Italie.

Belon est, comme nous l'avons dit, le premier qui ait décrit ce poisson, et qui en

ait traité dans un article avec les précédens. C'est ce que firent aussi ses successeurs, jusqu'à Willughby, qui les sépara.

C'est dans Rondelet que nous trouvons le premier dessin de ce poisson. Sans ce dessin, la description imparfaite qu'il en fait, n'aurait pas suffi pour le distinguer des précédens.

Fischer a tort de citer Wulff au sujet de notre poisson; car c'est le précédent que cet auteur a décrit.

### LA GRANDE ÉPINOCHÉ,

GASTEROSTEUS SPINACHIA.

Les quinze aiguillons du dos sont une marque certaine qui sert à distinguer ce poisson. On trouve dix rayons à la nageoire de la poitrine, deux à celle du ventre, six à celle de l'anús, douze à la queue, et six à la nageoire dorsale.

Ce poisson a le corps allongé; la tête est cylindrique, le tronc est à cinq côtés, et la queue est aplatie. La tête est unie, brune en dessus et blanche en dessous; l'ouverture

de la bouche est petite; la mâchoire supérieure avance sur l'inférieure; l'une et l'autre sont garnies de petites dents pointues. La prunelle est noire et entourée d'un iris argentin; l'opercule des ouies et le bouclier de la poitrine sont bruns par-dessus, blancs et rayés par en bas. Le dos et les côtés sont olivâtres, et le ventre argentin. La ligne latérale est élevée, tranchante, composée de plusieurs petits boucliers. De chaque côté du ventre, on voit un bouclier long et étroit qui avance. Ces quatre avancemens avec les aiguillons du dos, donnent au tronc la forme d'un pentagone. Les nageoires de la poitrine sont allongées; celles du ventre consistent en deux piquans ou aiguillons, dont l'antérieur est le plus long. Le premier rayon de la nageoire de l'anús consiste en un piquant courbé; les rayons des autres nageoires sont mous et ramifiés. La nageoire dorsale est placée vis-à-vis de celle de l'anús. La nageoire de la queue est arrondie. Les piquans du dos sont courbés en arrière, et on ne les sent plus au toucher, dès que le poisson les

a abaissés ; ils sont petits en comparaison des précédens.

Ces poissons se trouvent également dans la Baltique et la mer du Nord : on les trouve surtout en quantité en Hollande ; on en rencontre aussi souvent auprès de Lubeck. Je dois celui que j'ai observé à mon savant ami, M. le docteur Wallbaum de cette ville. Ce poisson parvient à la longueur de six à sept pouces. Il vit des œufs et des petits des autres poissons, et aussi de vers et d'insectes. J'ai trouvé dans l'estomac de petites écrevisses. La grande épinoche ne va point comme les autres dans les embouchures des fleuves ; elle reste toujours dans la mer, où on la prend parmi les autres poissons. D'ailleurs, on peut en prendre aussi une grande quantité en allumant du feu, qui l'attire en foule dans les filets. On en tire une huile pour la lampe, et ensuite on en fume les terres. Cependant les pauvres gens la mangent aussi.

Le foie consiste en quatre lobes, dont celui qui est à droite est aussi long que toute

la cavité du ventre, et n'est que peu attaché aux autres. L'estomac est en forme de sac ; le canal intestinal a deux sinuosités, et la partie supérieure est large. L'ovaire consistait en deux cylindres, qui se réunissaient au trou ombilical, et contenait cent quatre-vingt-huit œufs d'un jaune pâle, gros comme des grains de millet. Le péritoine est blanc, parsemé d'un grand nombre de points noirs. La peau de la vésicule aérienne est très-mince. Derrière cette vésicule, de chaque côté des vertèbres, on trouve un corps blanchâtre qui commence au diaphragme ; il est étroit par en haut et par en bas à l'endroit où il se réunit à l'autre, et large vers le trou ombilical : ce sont sûrement les reins. J'ai compté dix-sept côtes de chaque côté, et quarante-une vertèbres à l'épine du dos.

On nomme ce poisson :

*Steinbicker*, à Kiel.

*Erskruper*, en Heiligeland.

*Trangsnarre*, *Erskraber*, en Danemarck.

*Temkantiga Spiggen*, en Suède.

*Store*, *Tind-Oure*, en Norwège.

*Stickleback, Great Prickleback*, en Angleterre.  
*Grande épinoche*, en France.

Schoneveld est le premier qui ait décrit ce poisson et qui nous en ait donné un dessin. Les ichthyogistes qui sont venus après lui, l'ont peu observé; car sans cela Linné et M. Pennant ne lui auraient pas refusé la nageoire du ventre.

---

#### QUARANTE-DEUXIÈME GENRE.

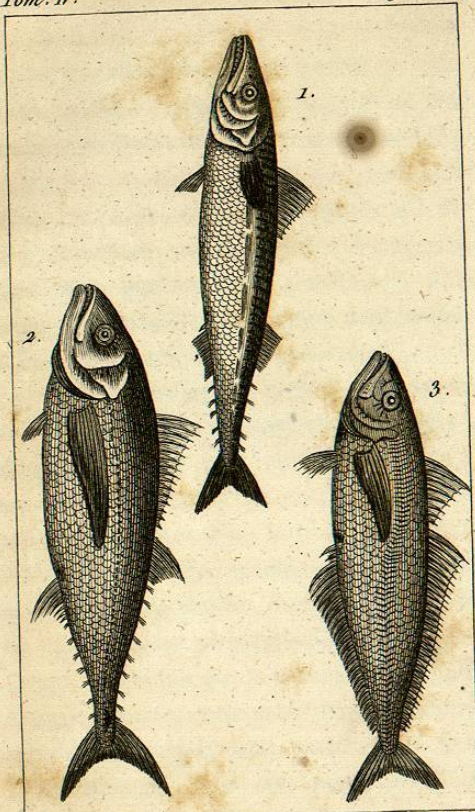
---

##### LE MAQUEREAU, SCOMBER.

*Caractère générique.* La nageoire de la queue raide.

##### LE MAQUEREAU, SCOMBER SCOMBER.

Les cinq petites fausses nageoires que l'on trouve à la queue en haut et en bas, sont une marque sûre pour distinguer ce poisson des autres du même genre. On trouve sept rayons à la membrane des ouies, vingt à la nageoire de la poitrine, six à celle du ven-



*Doscoe del.*

*Jourdan Sculp.*

1. LE MAQUEREAU . 2. LE THON .  
3. LE MAQUEREAU bâtard .